

ques-uns ont cru que la Sainte Vierge avait mis l'enfant en garde contre toutes les offres qu'on voudrait lui faire. *Il est bien remarquable que pendant les années qu'elle est restée à Lourdes, avant de venir à Nevers, on n'a jamais pu lui faire accepter une obole, même en employant la ruse.* Il fallait que la confidente de Marie, en même temps qu'elle apparaissait véridique en tout, se montrât aussi désintéressée de tous les biens de ce monde. Il ne dut pas lui en coûter beaucoup ; elle avait de tels trésors dans ses souvenirs ! Au couvent, elle répondit un jour à l'exclamation d'une de ses compagnes : Que la Sainte Vierge doit être belle ! « Oh ! oui, quand on l'a vue, on n'aime jamais plus la terre ».

On a cru encore qu'un des trois secrets était la révélation d'une vie de perpétuelle crucifiement. De fait, Bernadette fut toujours souffrante. Au reste, qu'importe ! nous pouvons toutefois faire observer que ces secrets durent être une force pour Sœur Marie-Bernard, tout le reste de sa vie, et une douce consolation dans les heures de souffrances plus aiguës, et de nostalgie céleste plus accentuée.

PRECIEUSES INDULGENCES

ACCORDÉES PAR

SA SAINTÉTÉ PIE X

EN FAVEUR DU

CONGRES EUCHARISTIQUE DE LONDRES

SUPPLIQUE



MUMBLEMENT prosterné aux pieds de Votre Sainteté, et encouragé par les précédents témoignages de votre ineffable bonté pour les Apôtres de l'Eucharistie, le R. P. Durand, de la Congrégation du Très-Saint-Sacrement,